

j'entreprends

## PARTIR EN QUÊTE DE SENS

Témoignages

Beaucoup essaient de profiter de leur installation en région pour adopter un mode de vie conforme à leurs convictions. Rencontres.

PROPOS RECUEILLIS PAR ÉRIC LECLUYSE

### Alexandra et Jules Duguet, 36 et 38 ans

**Aujourd'hui :** A la tête de chambres d'hôtes et du restaurant « biolocal » Chez Mon Jules, à Vesc (Drôme, 300 habitants).

**Avant :** Vendeuse de prêt-à-porter et cuisinier dans des centres culturels, à Paris.



SDP

**Jules :** « A Paris, pour lancer une affaire dans la restauration, il fallait disposer d'un apport significatif. En 2010, dans la Drôme provençale, nous avons acheté

une belle maison ancienne pour le prix d'un deux-pièces parisien. Nous y avons ouvert des chambres d'hôtes et un restaurant, où nous proposons une cuisine plaisir à base de produits locaux de qualité, de préférence bio. Les trois premières années, il a fallu s'accrocher, surtout pendant les journées où nous attendions littéralement le client. Avec le recul, c'était un peu fou de vouloir faire venir la clientèle dans un lieu tel que celui-ci... Mais nous avons gardé le cap, et notre obstination a fini par payer : aujourd'hui, pendant les deux mois de la haute saison, environ neuf personnes travaillent ici. Et nous arrivons enfin à trouver du temps pour découvrir cette région magnifique. Nos fils, Charlie, 8 ans, et Edgar, 6 ans, vont à la petite école du village, qui n'accueille que 14 enfants. Et profitent à plein de ce cadre privilégié. »



SDP

### Sonia et Cyril Meunier, 45 ans chacun

**Aujourd'hui :** En conversion dans l'art-thérapie et gérant de la société de rénovation écologique Abitabio, à Genneteil (Maine-et-Loire, 350 habitants).

**Avant :** Designer textile et chef décorateur dans l'événementiel, à Paris.

**Sonia :** « Nous avions projeté d'avoir des enfants à la campagne, afin de leur offrir une meilleure qualité de vie. En 2000, comme certains de nos amis avant nous, nous avons choisi de nous installer dans le Maine-et-Loire. Nous avons d'abord loué pas trop loin du Mans, pour pouvoir nous rendre régulièrement en train à Paris, avant d'acheter une maison dans ce village de Genneteil. Avec une connaissance, Cyril a créé la Scop de rénovation écologique Abitabio, qui emploie aujourd'hui neuf personnes. De mon côté, tout en restant graphiste indépendante, j'ai entamé une formation pour devenir art-thérapeute. J'ai aussi créé une Amap avec un groupe d'amis, qui compte une soixantaine de familles adhérentes. Nous avons vraiment été accueillis à bras ouverts. Cyril est même devenu conseiller municipal. L'enfance de Lou, 13 ans, et de Nila, 8 ans, a été un bonheur. La vie est simple, au point qu'on peut avoir l'impression d'être sous cloche sans cette ouverture au monde des grandes villes. Cette mixité nous manque, parfois. »